

importante question.

JEAN BTE. DIONNE, J. P.

St. Paschal, 25 janvier 1880.

### Culture du tabac.

M. Barwis, l'un des conjoints protonotaires du district d'Arthabaska fumait l'autre jour, en notre présence, un cigare dont l'arôme était vraiment délicieux. Nous lui en fîmes l'observation.

— Ce cigare, nous dit-il, est fait de mes mains et avec du tabac de ma récolte. La forme peut laisser à désirer, mais la qualité assurément ne saurait être surpassée par un tabac étranger.

Comme preuve, M. Barwis nous montra quelques échantillons qu'il prit dans son porte-cigare.

Nous apprîmes de plus qu'il avait récolté 750 livres de ce bon tabac, de la culture d'un demi arpent de terre malgré un été peu favorable à la croissance et à la maturité de cette plante.

L'an prochain, il en plantera sept ou huit arpents, et il en attend une récolte de dix ou douze mille livres.

Le tabac dont il a eu une si bonne récolte cette année, est le *Grand Connecticut leaf*, et il se propose de planter au printemps une couple d'autres variétés.

Il établira une manufacture de cigare sur une petite échelle pour commencer et à titre d'essai; si cette tentative ne lui cause pas de contre-temps sérieux, il se propose de l'agrandir considérablement et d'en faire comme culture et manufacture une très grande industrie.

M. Barwis se plaint par exemple du fisc qui lui enlève l'avantage de pouvoir manufacturer son tabac comme il le voudrait. On comprendra cela facilement. Le tabac américain entre sans droits dans le pays, le nôtre est taxé de quatre centins par livre quoiqu'on ait déjà fait une réduction de quatre centins à la dernière Session fédérale.

Il serait désirable, pour encourager la culture du tabac au pays et lui donner la protection nécessaire, d'enlever complètement cette taxe de 4 centins sur le tabac canadien ou de taxer d'autant le tabac brut américain.

Nous espérons donc, qu'à la prochaine session, l'honorable ministre des finances apportera au tarif les modifications demandées par M. Barwis et par tous ceux qui s'occupent de la culture du tabac en Canada, ou qui en connaissent quelque chose.

Quand on songe que la province de Québec seule importe pour un demi million de tabac par année, c'est bien le moins que l'on aise à garder cette somme au pays.

De l'avis de M. Barwis, de M. le notaire Gauvreau de l'Isle Verte et d'autres connaisseurs émérites avec lesquels nous en avons parlé, la culture du tabac dans cette province est certainement appelée à devenir une industrie très-considérable et surtout profitable. Qu'on nous donne la protection réclamée et tout ira bien.—*Union des Cantons de l'Est.*

### Choses et autres.

A l'exposition des produits de la laiterie qui a eu lieu à New-York dernièrement, le prix d'honneur a été décerné au Canada pour le fromage dont la qualité était supérieure à tous les fromages qui figuraient à cette exposition. Le Wisconsin a remporté le premier prix pour le beurre.

— Le trafic des animaux vivants et dressés, à St Paul de Minnesota a atteint, l'année dernière, le chiffre de \$3,000,000.

*Production du sucre.*—Si nous en jugeons par le rapport financier publié dans le *Canada*, la production du sucre dans l'univers entier a atteint le double de ce qui était produit il y a vingt-cinq ans. Le Brésil en produit actuellement 400 millions de livres; colonies anglaises, 600 millions; les colonies hollandaises, 400 millions. La France produit 900 millions de livres de sucre de betteraves, l'Allemagne 700 millions et la Russie 500 millions. Le grand total, pour l'univers entier, est de 5,800,000,000 livres.

*Convention annuelle des fromagers de la Province de Québec.*— Cette grande convention tiendra ses séances à St. Hyacinthe le 3 et le 4 de février prochain où seront traités les questions relatives à l'élevage, au traitement et au logement de la race bovine communaire, à l'exploitation de la laiterie, au beurre et au fromage, au commerce du beurre et du fromage et à

l'incorporation de l'association des fromagers de la Province de Québec. M. Ashlay, président de cette convention, invite tous ceux qui s'intéressent à cette importante industrie à y assister.

### RECETTES

*Comment on arrête les progrès du feu, quand il a pris aux vêtements des femmes ou des enfants.*

Tout le monde doit savoir que la flamme tend toujours à s'élever, et conséquemment, qu'aussi longtemps qu'on se tient debout, pendant que les vêtements sont en feu, le feu prenant en général à la partie inférieure de l'habillement, et la flamme gagnant de l'aliment à mesure qu'il s'élève, devient de plus en plus irrésistible. Si le patient se trouve seul, et s'il ne peut éteindre les flammes, il peut sauver sa vie en se jetant lui-même tout vêtu et de son long sur le plancher, et en se roulant dessus.—Un tapis ou une couverture de laine grossière, enveloppée sur le champ autour de la tête et du corps, est un préservatif presque assuré contre le danger.

### Procédé pour préserver les fromages des vers.

Brûlez jusqu'au blanc des os de boucherie, que vous broierez ensuite et saupoudrez avec cette espèce de poudre, le tour, le dessus et le dessous des fromages. Les mouches n'y peuvent alors pénétrer et les fromages étant recouverts de cette manière peuvent se conserver fort longtemps. Il est nécessaire, avant de les servir à table, d'enlever soigneusement les cendres des os pulvérisés.

### Graisse pour adoucir le frottement des essieux.

On prend 80 parties de graisse et 20 parties de mine de plomb ou carbure de fer qu'on réduit en poudre très-fine; on fait fondre la graisse dans un pot de terre vernissée, puis on y ajoute la mine de plomb; on emue avec une spatule afin que le mélange soit bien fait et l'on retire le pot du feu; mais comme la mine de plomb se précipite au fond du vase, il est essentiel de continuer à remuer jusqu'à ce que la graisse ait commencé à prendre quelque consistance. Il suffit d'induire l'essieu d'une couche très-légère de cette graisse pour faire une très-longue distance, soixante à quatre-vingts lieues, sans renouveler le graissage. Cette composition peut aussi servir au graissage des machines.

Ayant été nommé agent pour le *Purdys* Recorder and Cottage Gardener, ceux qui désirent y souscrire pourront nous faire parvenir \$1 pour le prix d'abonnement.

FIRMIN II. PROULX.



### Apprentis demandés.

DEUX jeunes gens actifs et désireux d'apprendre la typographie, trouveront de l'emploi à l'atelier typographique de la *Gazette des Campagnes*. Pour conditions s'adresser à

FIRMIN II. PROULX,

Ste. Anne de la Pocatière.